

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 3

Artikel: Entre nous soit dit

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279627>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

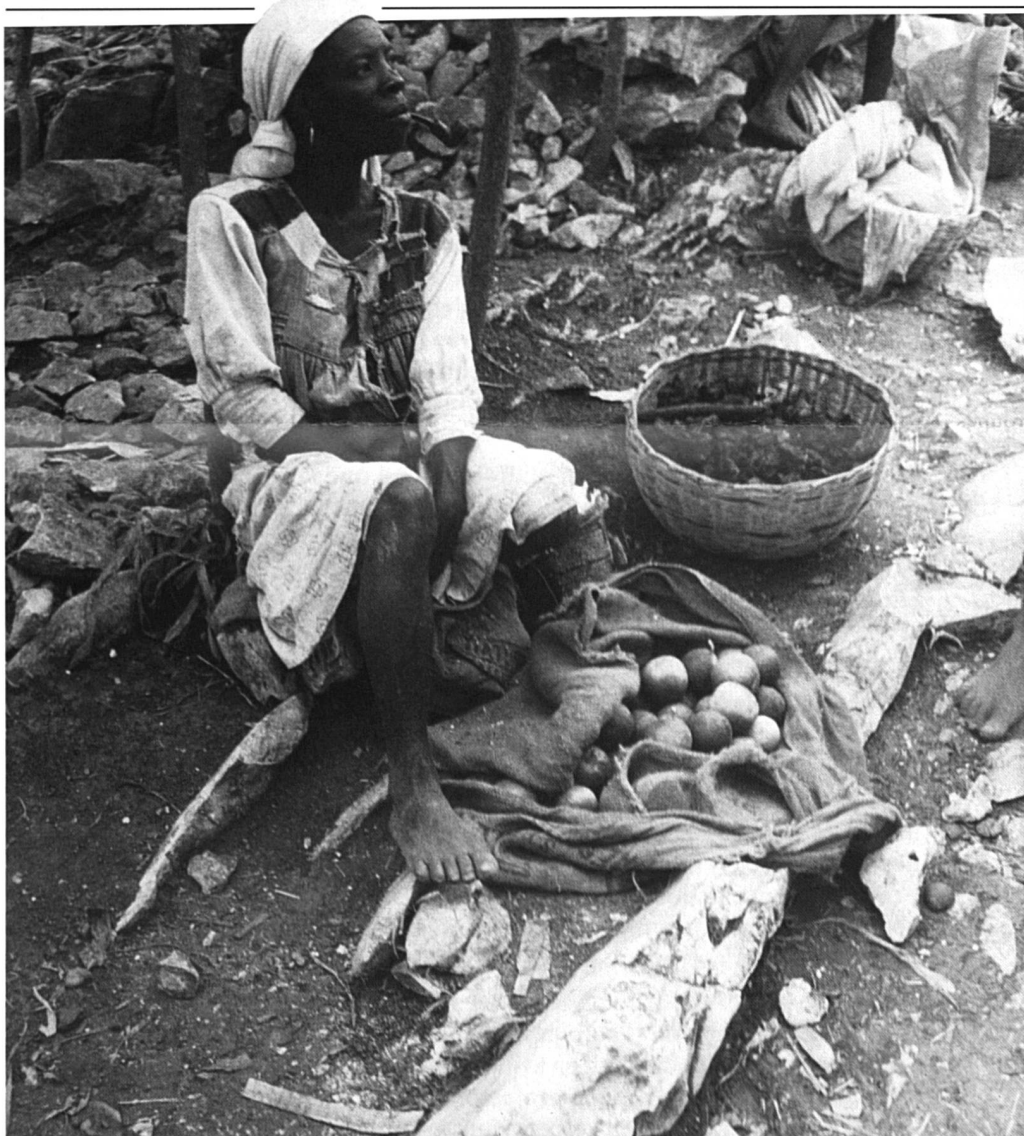
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bons baisers de FS...



70% des chefs de ménage en Haïti sont des femmes. (Photo BIT)

... au nouveau président haïtien **Jean-Bertrand Aristide**, dont le «Projet de société» fait de l'amélioration du statut des femmes haïtiennes ni plus ni moins que «l'indice par excellence du contrôle de nos avancées en développement et en démocratie».

Oui, ce mois-ci, plutôt que d'épingler dans cette page les dernières pubs sexistes dans le vent, nous avons décidé de vous présenter quelques extraits de ce texte impressionnant.

«Il se pourrait fort bien, plus tard, quand tout aura été décan-

té, que l'on ne retienne pour grande nouveauté de la décennie 1980 que l'irruption du genre féminin dans les analyses en sciences du social, en Haïti comme ailleurs...»

«La famille haïtienne étant généralement monoparentale et dirigée par une femme, pour

mesurer l'impact réel de toute politique sociale ou économique, il faut en mesurer l'impact sur les femmes. Dans ce sens, celles-ci constituent le meilleur tableau de bord. Quand va le féminin, tout va... et comment va le féminin, va le tout. En situation de misère et de pauvreté, la question du genre féminin est une question centrale à l'ensemble des sciences du social.»

Le texte se poursuit par une analyse détaillée de la situation des femmes en Haïti, dont il ressort entre autres «qu'à combiner l'emploi et les conditions dans lesquelles travaillent les femmes (santé, éducation) ce sont les Haïtiennes qui travaillent le plus dans le monde, et dans les conditions les plus lamentables.» Mais il ne s'agit pas seulement de mettre sur pied «une politique générale de rattrapage» sur le plan économique et quant aux conditions générales de vie. Il s'agit aussi de promouvoir «l'intégration du féminin, cette fois à titre de partenaire dans le développement et la démocratie, et non plus comme catégorie de sexe et groupe social d'amortissement et d'absorption de tous les chocs...»

Conclusion : «La très grande sensibilité de cette question des genres en Haïti peut conférer à la situation des femmes une signification globale : notre manière de contrôler les changements. Quant à l'économie politique de cette crise dans laquelle le «contrat des sexes» a fait place au «sacrifice en première ligne de la catégorie féminine», nous pouvons lui trouver une sortie de crise en féminisant la relance».

Qui dit mieux ?

N'oubliez pas de joindre un commentaire à vos envois. Cette page vous appartient. Et si votre sensibilité diverge de celle d'une autre lectrice (ou d'un autre lecteur), réagissez !